



La Compagnie du i



CARMEN de la canciòn

Récital clownesque et flamboyant

Contact : Mathilde Dromard (+33)6 62 53 93 42
La Compagnie du i / 17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com
Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153



crédit photo Pierre Campistron

CARMEN de la Canción

Récital clownesque et flamboyant
Tout public dès 8 ans
Durée 1h15

Ce soir CARMEN de la Canción effectue son grand retour à la scène lors d'un concert exceptionnel. Après une longue absence, la voici qui renaît de ses cendres pour livrer au public ses chants les plus chers, toute en flamboyance, à sa manière unique de diva hispanique. Ses deux fidèles acolytes, Dolorès (traductrice, choriste, percussionniste) et Gonzales (pianiste) l'accompagnent et veillent sur l'imprévisible et indomptable cantatrice. Ensemble, elles se baladent sur les mélodies mythiques d'un répertoire international, évidemment réarrangé pour cette voix singulière.

Carmen de la Canción est multiple. Kaléidoscope féminin, ce trio insolite incarne et questionne la tumultueuse quête de soi avec fougue et finesse, humour, panache et délicatesse.

avec Mathilde Dromard, Simona Boni, Alma Pinta-Tourret
élaboration Mathilde Dromard, Célyne Baudino, Nolwenn Le Doth
mise en scène Mathilde Dromard, Thibault Patain
arrangements Célyne Baudino, Alma Pinta-Tourret
lumière et son David Carrier et Olivier Forma
costumes Thibault Patain

Soutiens et Partenaires

Région PACA . Conseil Départemental de Vaucluse . Mairie d'Avignon
SPEDIDAM

Le Théâtre des Carmes (Avignon) . L'Entrepôt (Avignon) . Le Dakiling (Marseille) . La Factory (Avignon)
La Cave Poésie (Toulouse) . La Salle Bête (Toulouse) . La Grange aux artistes (Sablet) . Théâtre de la Rotonde (Avignon)
Viens Voir (Tavel) . La Fabrique des Imaginaires (St Geniès de Comolas) . Maison de Fogasses (Avignon)



crédit photo Hugues Brunel

Au cours de son immense carrière, elle a été accompagnée par des orchestres entiers, elle a rempli des opéras et s'est construit l'étoffe de ces chanteuses adulées, puissantes et vulnérables à la fois.

Mystérieusement, elle avait disparu et la voici, tel un phoenix, qui renaît de ses cendres pour livrer au public ses chants les plus chers.

On comprend au fil du récital que les dernières années ont été compliquées et on se demande si c'est son caractère aussi tyranique qu'attachant qui a créé ou qui résulte de ces longues années de solitude. Sans doute un peu des deux.

Ce soir, elle est accompagnée par ses deux fidèles acolytes, Dolorès et Gonzales.

Toutes deux veillent au bon déroulement de ce grand rendez-vous. Car si le silence de ces dernières années a vu Carmen mûrir sa voix à travers les épreuves, elle n'en reste pas moins imprévisible et surprenante.

Fragile comme une jeune amoureuse, déterminée comme une louve.

Les cicatrices qu'on devine sous l'aisance arborée n'ont pas éteint la fougue de cette femme.

Au centre, il y a donc **Carmen**. Chevelure fleurie et robe flamboyante.

Elle entre en scène avec tout le panache et la supériorité que sa **nature autoproclamée de diva** lui confère.

Monstre sacré d'une époque à la fois surannée et toujours vivace, elle revient fidèle à elle-même, délicieuse et détestable à la fois, mue toutefois d'une fébrilité nouvelle : ses retrouvailles avec le public ressuscitant une foule de souvenirs, son émotion déborde et perturbe le cours prévu de ce moment tant attendu.

A sa droite : **Dolorès**, son assistante, traductrice, choriste, percussionniste.

Dévouée, elle trouve plaisir et fierté à avoir amplement contribué au retour triomphant de cette femme qu'elle aime et admire profondément, à accompagner sa diva sur scène. Son professionnalisme à toutes épreuves résistera-t-il au despotisme sans borne de Carmen ?

A sa gauche : **Gonzales**, pianiste.

Elle est discrète mais dessine l'écrin musical des voix et du spectacle. Fidèle à Carmen et musicienne jusqu'au bout des ongles, elle assure, quoi qu'il arrive, le fil musical du show.

A présent, le spectacle éponyme **CARMEN de la Cancion** est donc un trio.

Trois femmes singulières, réunies par la musique et par une complicité parfois discrète mais solide.



crédit photo Hugues Brunel

l'amour

Mario, son impresario de la grande époque, est l'histoire d'amour (et de désillusion) de sa vie. Coeur meurtri, Carmen fait aujourd'hui le choix de s'entourer de femmes, qui accompagnent et traduisent son étrangeté.

Elle reste cependant **une grande amoureuse** devant l'éternel, amoureuse de son public, de cet endroit vibrant qui lui permet d'épanouir son talent.

C'est ce qu'elle chante, célèbre. C'est là qu'elle se sent vivante et cela éclaire tout le reste.

kaléidoscope

Ce trio féminin insolite traverse des tentatives d'expression de ce qui bout, là, juste sous la peau.

Une envie de libérer la peine et la joie que le mystère et l'expérience de la vie impliquent.

Carmen de la Cancion est singulière et multiple : kaléidoscope musical, ce spectacle dévoile des facettes féminines contrastées.

Au-delà du tour de chant annoncé, les liens de **complémentarité** et de **co-dépendance** entre ces trois figures affleurent.

Progressivement chacune se révèle d'une étoffe plus complexe que ce qu'il y paraissait au départ et laisse affleurer des traits surprenants et attachants :

Le besoin d'être regardée, et vue, pour exister.

La position de pouvoir ou de soumission qui rassure, qui comble tant bien que mal le manque de confiance à l'intérieur.

L'élan vital retrouvé par l'entraide dont elles font preuve.

Ce plaisir rayonnant à chanter, à jouer, à émouvoir, à surprendre, **pour être en lien, en vie.**

femmes

En inventant leur place de femme, par leur présence, leur énergie singulière, chacune à sa manière et toutes trois réunies, elles incarnent la tumultueuse, longue et surprenante **quête de soi.**

Carmen, Dolores et Gonzales proposent au spectateur un voyage musical en plusieurs langues.

Mélodies traditionnelles, rock, jazz ou lyrique, elles se baladent de l'une à l'autre avec poigne, élégance, folie, humour évidemment, comme les femmes savent le faire.



crédit photo Agathe Salem

répertoire

reprises réinventées

Nos expressions intimes ne sont elles pas souvent des traductions, approximatives, de ce que nous aimerions réellement transmettre ? Et pourtant, dans les expressions, la musicalité, quelque chose passe, quelque chose se passe.

Quand Carmen parle, c'est espagnol, sa langue natale.

Dolorès la traduit en français, sa langue d'amour.

Gonzales l'accompagne en musique, langue universelle.

Quand Carmen chante, elle est internationale.

Le répertoire de **CARMEN de la Canción** est composé de **reprises en français, anglais, italien, et espagnol** évidemment. Il est inspiré de grandes chanteuses et chanteurs de sa trame.

Tout les morceaux sont réarrangés et revisités. Carmen ne supporterait pas de n'être qu'une pâle copie de ses soeurs de scène : avec ses deux acolytes, elles inventent, prennent à contrepied, épurent ou étoffent, c'est selon.

Avec la sobriété ou la flamboyance de son style unique.

morceaux choisis

Cucurrucucu paloma (Tomás Méndez Sosa)

Un año de amor (Luz Casal, Nino Ferrer, Pedro Almodovar)

Le temps de l'amour (Françoise Hardy, Jacques Dutronc)

Fever (Peggy Lee, Eddie Cooley, John Davenport)

Via con me (Paolo Conte)

Habanera - Carmen (G. Bizet, H. Meilhac, L. Halévy)

Nostalgias (Enrique Cadicamo, Juan Carlos Cobián)

Non je ne regrette rien (Charles Dumont, Michel Vaucaire)

Sunny (Bobby Hebb)



Mathilde Dromard

comédienne - chanteuse - auteure - metteur en scène

Curieuse de nature, Mathilde expérimente depuis l'enfance divers médiums pour exprimer sa sensibilité.

Après une formation en **Arts Appliqués** à Olivier de Serres à Paris, elle arrive au spectacle vivant par la danse (**Flamenco**). Elle est diplômée du **Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon**, où elle se forme également à la **basse**

et au chant lyrique. Elle poursuit sa **formation en chant** en explorant les registres du jazz, gospel et chants du monde.

Elle fait partie du chœur polyphonique féminin Arteteca depuis 2016.

N'ayant cessé d'élargir son panel d'expressions artistiques, elle

découvre différentes approches du **clown** auprès de Caroline Obin (Proserpine), Alain Gautré, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Benjamin Dunkan. Cette posture de dialogue entre intériorité et expression devient sa compagne de route et d'écriture.

Elle co-fonde **La Compagnie du i** en 2010 et en est seule directrice artistique depuis 2015. Elle invente son propre langage absurde, poétique et clownesque en montant ses créations. En parallèle, différentes compagnies font appel à elle pour la direction d'acteur et mise en scène de leurs créations et elle monte un opéra pour enfants pour l'Opéra d'Avignon.

Elle est aussi **danseuse** pour des metteurs en scène tels que Roméo Castellucci, Frédéric Fisbach, Gaëlle Bourges et **actrice** avec divers réalisateurs tels qu'Olivier Assayas, Nicole Garcia, Christophe Honoré, Nicolas Vanier...



Simona Boni

comédienne - chanteuse

Dès son plus jeune âge elle se forme à la danse classique et au chant. Danseuse, Chanteuse et Danse Thérapeute, son travail avec des patients en psychiatrie et des enfants autistes l'a amenée à se renouveler sur scène. La Danse-Théâtre, le Bharatanatyam et, plus récemment, le Flamenco ont enrichi sa recherche artistique, expressive et gestuelle.

Elle poursuit sa formation en Danse avec Stephanie Fuster à la Fabrica Flamenca de Toulouse. Sa recherche musicale et vocale continue à évoluer grâce au soutien de professionnels tels que

Michelle Zini et Frédéric Carbonnery à Toulouse, école de musique «Music'Halle».

En 2015, elle co-crée avec Karine Louis et Anouk Sébert, le Trio Tsatsali grâce à laquelle elle explore les potentialités du chant polyphonique éclectique: opéra, pop-rock, traditionnel, chanson d'auteur; le tout tissé avec la danse et un jeu théâtral burlesque et poétique.

Elle travaille avec des metteurs en scène comme : Giovanni Dispenza (Teatro dell'Argine - Bologna), Mathilde Dromard (Compagnie du i), Julien Lecuziat, Nolwenn Le Tallec (Compagnie Rouge Cheyenne). Elle collabore aussi en temps que chanteuse, danseuse et comédienne, avec les compagnies: Cie Gruppo Incanto, Cie Les Monts Rieurs.

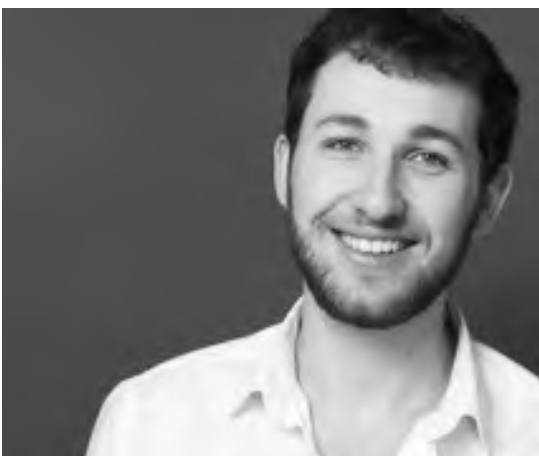


Alma Pinta-Tourret

pianiste - arrangeuse

Ayant bénéficié d'une formation classique puis jazz, Alma est une pianiste tout terrain, curieuse d'univers variés.

Elle enseigne à l'école Music'Halle à Toulouse et fait partie de plusieurs groupes musicaux qui tournent en région Occitanie et au delà. Elle a récemment composé et réalisé un album jazz «Enfance».



Thibault Patain

metteur en scène - costumier

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Avignon en 2013 sous la direction de Jean-Yves Picq, Thibault travaille en tant que comédien, metteur en scène, auteur et costumier.

Il s'intéresse à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux et auprès de différents publics. Il a fait différents stages et suivi l'enseignement de François Cervantes et Catherine Germain (Cie l'Entreprise), Jean-Yves Picq, Cyril Cotinaut (TAC.Théâtre), Yves Marc, Serge Valletti. Il codirige le collectif La Cohorte, basé en Bourgogne et monte un Festival d'Histoires Courtes à Saint-Yan (71) : Saint-Yan Scintillant qui a lieu au mois d'août tous les ans.

Pour la Compagnie du i, il soutient Mathilde Dromard à la mise en scène et réalise les costumes du spectacle Carmen de la Cancion. Attiré par l'univers du clown, notamment depuis sa rencontre avec François Cervantes et Catherine Germain, il monte un duo burlesque avec Aurélie Imbert : Paillette!, spectacle déclinable en plusieurs versions. Il monte également en tant que metteur en scène et interprète un spectacle clownesque sur la problématique migratoire : Arriver là. Il travaille aujourd'hui en tant que comédien avec le Théâtre du Roi de Coeur dans le spectacle Homo Clownicus et également en tant que co-metteur en scène de Grand Pays de Faustine Noguès porté sur scène par le Collectif Le Bleu d'Armand.



crédit photo Vincent Bidault

la compagnie du **i**

Humaines limites, liberté clownesque

i comme intuition, intime, intrépide, irrévérence, imagination, incroyable, inimitable, impromptu, incongru, inouï, infini, impertinent, important, ici et maintenant...

Relever les petits riens qui font la beauté des liens humains

Persuadée que c'est en mettant en scène des êtres **extrêmement singuliers** qu'elle fera résonner chez chacun quelque chose de familier, d'universel, la Compagnie du i a façonné, dès ses débuts, une écriture intéressée par **l'humain dans ce qu'il a d'intime, de tendrement ridicule, d'indomptable, d'inavouable.**

Le choix du clown

Faire preuve d'un grand sérieux dans l'usage de l'humour, plonger dans les profondeurs avec un certain recul : ces valeurs fondatrices de la compagnie orientent rapidement la forme artistique vers le **clown**, les paradoxes et la liberté qu'il permet. Sans nez rouge mais doté d'une **démésure intérieure**. Étrangeté discrète au premier abord, qui frise la flamboyance ou l'incongruité ensuite. Presque comme tout le monde. Presque.

Création et collaboration

Mathilde débute l'expérience de la création de spectacles en duo, avec Sophie Rossano. Sous l'impulsion de cette complicité, les deux artistes fondent leur structure en 2010, se libérant de la dépendance à des metteurs en scène, **s'offrant des rôles sur mesure** et un merveilleux terrain de jeu. Les textes écrits, mis en scène et interprétés par le duo, leur permettent d'expérimenter leur langage, mettre au point leur esthétique. Sophie ayant choisi un autre chemin professionnel en 2015, Mathilde fait alors l'expérience de la direction artistique et de la création en solo. Elle aime aussi convier d'autres artistes, des personnes avec qui elle sent **une affinité et/ou des contre points qui la déplacent** dans sa manière de mettre au monde un spectacle.

Sobriété et amour du détail

La **ligne esthétique et scénographique** du i reste sobre car c'est ce qui se joue pour les êtres en jeu qui lui importe: un plateau quasiment nu, quelques accessoires, des lumières et costumes précis, évocateurs, qui permettent de situer un contexte, un point de départ. Laisser ensuite **le champs libre à l'imaginaire** et à la **relation au spectateur.**

Transmission

A travers des **stages de découverte et de pratique du clown** et du théâtre, la transmission fait partie des activités ponctuelles mais importantes de la compagnie. En s'autorisant ce mouvement, Mathilde voit l'occasion de vivifier, faire fleurir sa pratique et son expérience singulière, d'accompagner des humains aux profils très variés sur leur chemin.

Au fil des créations, la Compagnie du i est soutenue par La Mairie d'Avignon, Le Conseil Départemental de Vaucluse et La Région SUD et la DRAC PACA.



crédit Sandra Thomas



Rien ne résiste à Carmen : Luz Casal, Françoise Hardy, Peggy Lee. Mais avec Paolo Conte des souvenirs se réveillent, le récital tangué. Et ça disjoncte un peu partout.

Carmen de la Cancion, c'est la passion d'Almodovar pimentée par le délire d'Helzapoppin et les extravagances de Carmen Miranda. On s'amuse et on s'attache à ce trio improbable qui plie, se bouscule mais ne rompt pas. Et ça roucoule ou ça swingue plutôt bien !

« Carmen de la Cancion » una palabra Olé !

Michel Flandrin



Elle se rappelle, elle ne regrette rien, elle chante et bien plus. Mathilde Dromard est magistrale, elle possède la voix, la prestance, la présence sur scène d'une véritable cantatrice. Elle est ébouriffante dans ce rôle. Les costumes sont beaux, la mise en scène sobre mais efficace.

Courez, courez « même en talons aiguille » découvrir ce spectacle haut en couleurs et laissez-vous emporter par les chansons piochées dans un registre international.

Sabine Flour

OUVERT AUX PUBLICS

Carmen de la canción est une réjouissance et un spectacle parfait pour finir l'une de vos journées.

Vous assisterez à un véritable tour de chant. Mathilde Dromard trouve mille et un artifices (les costumes et accessoires de Thibault Patain sont formidables) pour accomplir le come-back de cette diva.

Elle croque tous les travers de son personnage afin de mettre à jour ses fêlures. Une Diva qui vous accompagne longtemps après l'avoir quitté. Le come-back est plus que réussi.

Laurent Bourbousson



Entre fébrilité, situations insolites, absurdes, coups de folie, fous rires, le récital enchaîne dans un bel équilibre entre moments théâtraux et tour de chant. Un surprenant voyage musical humoristique en plusieurs langues avec un talentueux trio féminin d'artistes pluridisciplinaires.

Jean-Dominique Réga

La Compagnie du i



Mathilde Dromard

(+33)6 62 53 93 42

17 ter impasse de la Pignotte / 84000 Avignon
compagniedui@gmail.com / www.lacompagniedui.com
Siret 53278663900023 / APE 9001Z / Licence 2-1055153